Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1943)

Heft: 12

Artikel: Quand on se moquait encore de nous

Autor: Weber-Bauler, Léon

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-773475

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

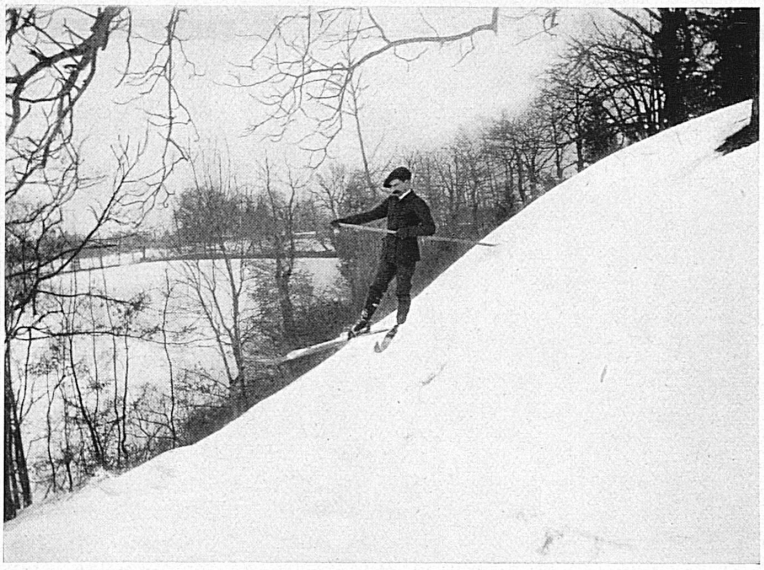
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Quand on se moquait encore de nous

A l'époque lointaine du début de ce siècle, j'étais à Leysin. A la devanture d'un bazar, je vois exposées deux lattes de bois recourbées portant en leur milieu un lourd attirail de cuir et de joncs. Je m'informe. « C'est notre représentant de la Forêt Noire qui nous a apporté ces outils avec des ours de Berne et autres articles suisses. On ne sait pas ce que c'est, mais il paraît que c'est pour se glisser sur la neige. »

J'achète les lattes, les mets aux pieds. Ma foi, ça ne va pas trop mal à plat. Je tente une descente; je roule dans la ouate glacée. N'importe, je recommence. Toutes les terrasses des trois seuls sanatorias du Leysin d'alors étaient garnies de curieux. Qu'est-ce que cette nouveauté? Et tout le monde de rire de ma maladresse. Un peu d'exercice, un peu de propagande, vers la fin de l'hiver nous étions cinq à faire du ski et quel ski! Jambes écartées, long alpenstock d'appui et de frein. Néanmoins, nous nous y mettons petit à petit et, ma foi, c'était passionnant.

L'année suivante j'étais à Genève. Je lis une annonce: « Les amateurs de ski sont priés de se rendre à tel endroit. » Je m'y rends: nous étions deux, l'annoncier et moi! C'était un Norvégien établi à Genève; il avait des skis du Télémark avec, déjà, une fixation Huitfeld. Il m'enseigna la technique norvégienne et nous fondâmes le groupe des skieurs de la Section genevoise du C. A. S. Tous les dimanches nous allions chercher des pentes dans le Jura au grand ébahissement des badauds qui nous voyaient traverser la ville en accoutrements alpins de quoi défier la Sibérie, « de drôles de planches » sur l'épaule.

Dr Léon Weber-Bauler (Genève).

En haut, à gauche: Excursion au Pragel le 6 janvier 1901, à droite M. Christof Iselin, de Glaris, le «père du ski en Suisse».
En haut, à droite: M. Thudichum, pionnier du ski à Genève 1894/95. En bas: A l'aube d'une nouvelle époque sportive. Skieurs dans l'Oberland bernois. En bas, à gauche: Premières joies d'hiver au Righi. Sur le bobsleigh Madame Dahinden, promotrice du ski en Suisse centrale.

Oben links: Auf der Pragel-Skitour am 6. Januar 1901, rechts Christof Iselin von Glarus, der « Vater des Skilaufs in der Schweiz ». Oben rechts: Herr Thudichum, Pionier des Skilaufs in Genf, im Winter 1894/95. Oben: Berner Oberländer Skibilder aus der Frühzeit des Wintersports. Links: Erste Wintersportfreuden auf der Rigi. Auf dem Schlitten Frau Dahinden, die früh die Bedeutung des Skilaufs für den schweizerischen Fremdenverkehr erkannte.

Phot.: Iselin, Thudichum, VBO.